

qui explique l'assertion de Chorier : « Elle est un illustre monument de son zèle et de sa magnificence. Aussi on voit sa statue au-dessus du portail avec celle de ce S. Anachorette (Saint Theudère). Cette reconnaissance luy étoit deüe ».

Guy Allard¹ attribue à Warmond, le successeur de Saint Léger, la restauration de Saint-Chef, mais c'est une erreur, car il donne la date de 1056, qui appartient à l'épiscopat de Saint Léger. Du reste, Guy Allard, qui est souvent cité comme référence est fort sujet à caution, nous n'en voulons donner pour exemple que cette affirmation sur l'origine du nom de Saint-Chef : « Le nom de Saint-Chef est corrompu de celui de Saint-Cher, que lui a donné un cardinal qui le portait (Hugues de Saint Cher) ».

L'étrangeté de la confusion valait la peine d'être signalée, car si l'on ne sait exactement à quelle époque le *Monastère de la Bienheureuse Vierge Marie et de Saint Theudère, abbé*, a été désigné sous le nom de *Saint-Chier*, *Saint-Cher* ou *Saint-Chef*, il est certain qu'Hugues de Saint-Cher, qui vivait au XIII^e siècle portait simplement le nom de son village. Et comme l'a dit M. A. de Terrebase², « il est évident que cette dénomination n'a d'autre origine que la forme du buste ou reliquaire, dans lequel les reliques du Saint-fondateur étaient exposées à la vénération des fidèles ». Du reste, après quelques siècles, Saint Theudère est si bien identifié avec Saint Chef que l'un est employé pour l'autre³. Adrien Baillet⁴ n'appelle pas Saint-Theudère autrement que Saint-Chef.

Il y a cependant le passage du voyage des bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, relatif aux reliques du monastère, qui vient troubler la question : « Saint Theudère premier abbé de ce monastère, et Saint Théobalde, archevêque de Vienne ont été enterrez en ce lieu, mais aujourd'hui on n'a aucune de leurs reliques, soit qu'elles soient demeurées en terre,

1. In *Dictionnaire historique, chronologique, géographique, généalogique, héraldique, juridique, politique et botanographique du Dauphiné*, écrit vers 1660-1700, et publié dans *Bibliothèque historique et littéraire du Dauphiné*, par Gariel, Grenoble, E. Allier, 1864 ; t. III, p. 537.

2. *Inscriptions antiques et du Moyen Age de Vienne en Dauphiné*, par A. Allmer et A. de Terrebase ; 2^e partie, *Inscriptions du Moyen Age ant. au XVII^e siècle*, t. II ; Paris, E. Chorin, et Vienne, veuve Girard, 1875, p. 76 et suiv.

3. Dans Quétif et Echard, *Scriptores ordinis Praedicatorum*, Paris, 1719 ; 2 vol. in-f°. T. I, p. 194, on lit : *Theuderuis vel Theudarius, gallice S. Chef vel S. Theuder*.

4. *Les vies des saints avec l'histoire des fêtes mobiles*, Paris, 1701 ; 17 vol. in-8°.